

**Zeitschrift:** Générations : aînés  
**Herausgeber:** Société coopérative générations  
**Band:** 32 (2002)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Chiens et chats devant l'écran  
**Autor:** Lang, Pierre  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-828016>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 21.12.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# Chiens et chats devant l'écran

Nos amis à quatre pattes donnent souvent l'impression d'être des téléspectateurs particulièrement attentifs. Mais que distinguent-ils vraiment sur la lucarne ?

Tous ceux qui possèdent un compagnon domestique ont certainement souhaité vérifier un jour ou l'autre si les programmes animaliers présentés par les télévisions les captivaient. Cela peut effectivement être le cas pour le chat ou le chien plantés résolument devant l'écran, donnant ainsi l'impression d'apprécier le programme. Mais le plus souvent nos compagnons à quatre pattes prêtent surtout une attention particulière aux séquences dans lesquelles figurent des animaux dont la morphologie est proche de la leur. Une girafe ou une baleine les laissera totalement indifférents alors que tout sujet dont le corps – recouvert d'un pelage – donne l'impression de pouvoir s'inscrire dans un rectangle est celui qui a le plus de chance de retenir leur attention. Pour un chat, toutefois, rien ne vaut un bel oiseau qui réveillera son instinct.

## La vie en gris

Précisons qu'il est inutile d'acheter un téléviseur couleurs sophistiqué pour un chien, car la gamme des tons qu'il peut distinguer est très restreinte. La raison s'explique par la prolifération des bâtonnets situés à la périphérie de l'œil (environ 200 000 par mm<sup>2</sup>) qui vont atténuer les sensations «colorées» des cônes. Ainsi

l'univers visuel du quatre pattes baigne dans une gamme de nuances allant du pastel au gris et pour eux le jaune est plus brillant que le rouge, tandis que le bleu a moins d'éclat que le vert. Les humains, eux, sont capables de distinguer près de 200 teintes s'échelonnant du rouge au violet !

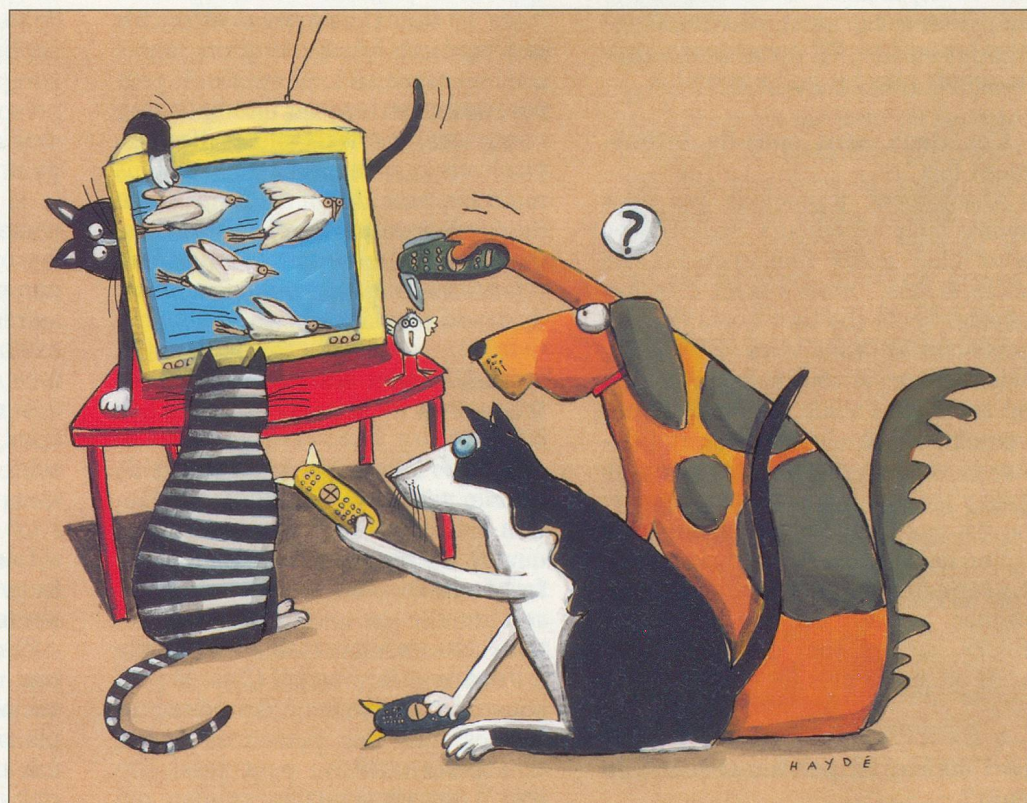
La situation est presque similaire pour notre ami chat, sauf que sa vision est beaucoup plus «pointue» et si l'odorat, contrairement à ce qui se passe pour le chien, ne joue pratiquement aucun rôle, l'ouïe complète de façon extraordinaire son arsenal de détection. Malgré cela, aucun chercheur ne peut véritablement affirmer que l'animal s'identifie visuellement à la race du sujet présenté.

Un exemple personnel : lorsque je travaillais à la télévision, j'avais à une certaine époque eu l'idée de sonoriser un générique avec les aboiements d'une meute de chiens ! De nom-

breuses lettres de téléspectateurs me signalèrent bien vite que leurs compagnons hurlaient à chaque fois que débutait le programme et j'ai bien sûr changé la bande sonore, même si cela constituait une excellente façon d'attirer toute les familles devant le poste...

Il existe également des récits confirmant l'intérêt du chat pour la musique. Le compositeur Henri Sauguet possédait une chatte angora blanche du nom de «Cody», qui suivait de très près la virtuosité de son maître lorsqu'il se mettait au piano. Sans réaction lorsqu'il s'agissait de gammes, «Cody» manifestait son plaisir (ou sa désapprobation) lorsque Sauguet interprétait des œuvres d'autres compositeurs. La musique de Debussy la ravissait, alors que Wagner la mettait en colère et la faisait se réfugier dans le coin le plus sombre du salon...

Pierre Lang



Haydè